

n° 4

12 juillet 2019

Petits Fruits



À retenir cette semaine

- Fraise** : thrips très présents partout et pucerons en augmentation
- Framboise** : présence généralisée des acariens
- Groseille** : première détection d'acariens hors réseau
- Drosophila suzukii** : quelques dégâts importants sur certaines parcelles



FRAISE

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

C'est la pleine récolte pour les variétés de saison plein champ secteur Haute-Loire ; dans les Monts du Lyonnais, la récolte est terminée.

La première récolte des variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée) est terminée et la seconde récolte n'a pas débuté.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Détection dans 2 parcelles sur les 4 observées.

Le niveau d'attaque est toujours très faible en plein champ avec 0,3 forme mobile par feuille ; en hors-sol, le niveau d'attaque sur la parcelle atteinte est moyen (3 formes mobiles par feuille).

Les niveaux de population ont augmenté depuis le dernier bulletin en hors-sol mais restent inférieurs au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Le niveau de risque est moyen et il faut

surveiller l'arrivée de foyers d'acariens, surtout en hors-sol car cela pourrait être préjudiciable pour la seconde récolte. Pour les parcelles plein champ, la période à risque est finie.

Pucerons



Ces insectes sont présents sur 2 parcelles de remontantes observées.

L'intensité d'attaque est moyenne à forte avec des valeurs entre 0,5 et 2 pucerons par feuille. Le seuil de nuisibilité est donc dépassé (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille) et l'intensité d'attaque est en hausse depuis une semaine.

Le niveau de risque est moyen à fort (pour les remontantes) vu le niveau de populations déjà présent et les conditions climatiques favorables aux pucerons.

Thrips



Les thrips adultes sont toujours largement présents puisque détectés dans toutes les parcelles hors-sol : les intensités d'attaque sont très variables (de 0,76 à 4 individus



par fleur) et le seuil de nuisibilité (2 par fleur) est donc fréquemment dépassé. Les populations sont en nette augmentation depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est fort et il faut rester vigilant car les conditions climatiques actuelles sont très favorables aux thrips et les populations déjà présentes se développent rapidement.

Botrytis

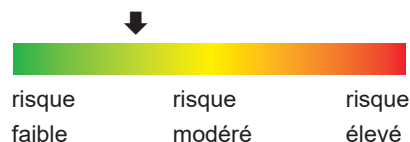


Ce champignon est très faiblement détecté sur fruits sur deux parcelles (une en plein champ et l'autre en hors-sol) : les fréquences d'attaque sont très faibles (2% des plants atteints).

Le niveau de risque reste faible du fait des conditions

climatiques plus sèches peu favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Oïdium



Deux parcelles de fraises de saison sont touchées dans le réseau : quelques symptômes sur feuilles et fruits sont visibles mais les fréquences d'attaque sont faibles (moins de 10% des plantes touchées).

Le niveau de risque est assez faible du fait du stade de la culture (moins sensible car la récolte est déjà en cours).

FRAMBOISE

Données du réseau :

6 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les framboisiers non remontants cultivés en pleine terre ou hors-sol (en pots ou sacs) secteur Haute-Loire sont au stade J (fruits verts) : la récolte va bientôt commencer.

Pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol dans le secteur des Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et la récolte a débuté.

Situation sanitaire :

Puceron vert

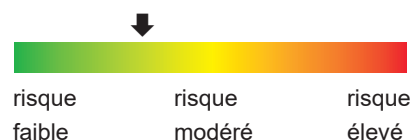


Quelques pucerons verts (grand puceron vert) sont détectés sur une seule parcelle et la fréquence d'attaque est très faible (22% des plantes atteintes). Les populations ont un peu régressé depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est assez faible sur tous les secteurs mais il faut toujours surveiller l'évolution des

populations, en particulier avec les conditions climatiques plus favorables à ces insectes.

Acariens jaunes



Des acariens tétranyques sont présents dans 4 parcelles sur les 6 observées et leur fréquence d'attaque est partout assez faible (de 2% à 10% des plantes avec présence) : leur présence est donc généralisée sur tous les secteurs mais le niveau d'attaque est resté stable depuis le précédent bulletin.

Le niveau de risque est toujours faible pour l'instant mais la culture est à un stade sensible (formation des fruits) donc il faut bien surveiller les parcelles. En effet, les conditions climatiques plus chaudes sont très favorables au développement de foyers d'acariens et les populations peuvent vite augmenter significativement.

Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux est présent sur une seule parcelle du réseau (secteur Haute-loire)

avec une fréquence d'attaque très faible (5% des inflorescences touchées), stable depuis le précédent bulletin.

Le stade maximal de sensibilité de la culture est dépassé et le **niveau de risque est faible** maintenant sur toutes les parcelles même les plus tardives.

Dessèchement des cannes



Le *Phytophthora* est toujours assez présent sur une parcelle de remontante hors-sol (secteur monts du Lyonnais) mais la maladie n'a pas progressé depuis le dernier bulletin.

De même, on note aussi quelques rares dessèchements de cannes sur une autre parcelle du fait du champignon *Leptosphaeria*.

Le niveau de risque est toujours globalement faible hormis sur les parcelles atteintes et il faut rester attentif en période estivale.

GROSEILLE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les parcelles observées dans le réseau ont quasiment toutes atteint le stade I3 (100% de fruits noués) et la véraison est quasiment terminée.

Les dégâts de coulure sont toujours aussi nombreux sur certaines parcelles. De plus, on constate beaucoup de brûlures sur feuillage et aussi sur les fruits verts du fait de l'épisode de canicule de fin juin et du rayonnement solaire trop fort.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Des acariens tétranyques ont été détectés sur une parcelle hors réseau avec une fréquence d'attaque moyenne.

Le niveau de risque est toujours faible pour l'instant mais la culture est à un stade sensible (véraison) donc il faut bien surveiller les parcelles. En effet, les conditions climatiques chaudes sont très favorables au développement de foyers d'acariens et les populations peuvent vite augmenter significativement, avec des conséquences graves sur le feuillage (bronzage et dessèchement des feuilles qui peuvent chuter et compromettre la récolte).

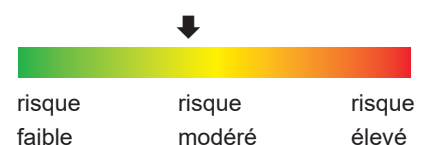
Pucerons



Des pucerons sont toujours détectés sur une seule parcelle. La fréquence d'attaque (10% des tiges avec symptômes) est toujours faible et n'a pas augmenté depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est assez faible et les quelques rares pousses atteintes (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

Oïdium



Détection sur deux parcelles du réseau avec des niveaux d'attaque faibles et stables depuis la dernière observation.

On note toujours quelques symptômes sur fruits, répartis en foyers au sein des parcelles.

Le niveau de risque est maintenant moyen surtout sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) du fait de la météo toujours propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

Anthracnose



Première détection sur une parcelle du réseau mais avec un niveau d'attaque faible (seulement quelques tâches brunes sur quelques feuilles, ces symptômes ne touchant pas tous les buissons).

Le niveau de risque est faible d'autant plus que les cultures sont sous tunnel.

DROSOPHILA SUZUKII



Des adultes ont été capturés de manière généralisée dans les pièges installés sur fraise et framboise sur tous les secteurs.

Les nombres d'individus capturés dans les pièges en une semaine sont encore assez faibles (de 5 à 10 adultes sur piège fraise ainsi qu'en framboise).

Sur le secteur Monts du Lyonnais, les drosophiles qui colonisaient auparavant les cultures de cerise sont en train de migrer vers les petits fruits : on peut noter quelques forts dégâts sur certaines parcelles (par exemple, la récolte dans un tunnel de framboise trop infesté par les drosophiles a du être stoppée).

Pour le secteur Haute-loire, les mouches sont aussi bien présentes dans l'environnement des parcelles mais il y a encore assez peu de dégâts au sein des parcelles ; seules quelques-unes sont atteintes et cela reste très localisé pour l'instant.

La récolte des fraises de saison est en cours et celle de la framboise va bientôt débiter donc la phase de sensibilité des cultures devient maximale : **le niveau de risque est élevé** et il faut être très vigilant.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations**
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.